

Uccle contemple le déclin kazakh de son bourgmestre

Le député-bourgmestre est empêtré dans le Kazakhgate. Affecté, il a pris un congé maladie d'un mois. Et certains évoquent à demi-mot sa succession.

Le soir semble figer la place Vander Elst. La maison communale somnole, jetant de ses vitres éteintes un regard sur le sapin de Noël scintillant. Les décorations de saison jettent une clarté bleutée, qui glace la rue Xavier De Bue jusqu'au parvis Saint-Pierre. Uccle semble paisible.

La commune de 82.000 âmes est pourtant, malgré elle, au centre de toutes les attentions. Depuis plusieurs semaines, Armand De Decker (MR), son bourgmestre, est au cœur de la polémique sur le Kazakhgate. Il est en effet soupçonné d'être intervenu auprès de membres du gouvernement, en 2011, pour accélérer la rédaction de la nouvelle loi sur la transaction pénale, dont allait ensuite profiter son client, le milliardaire kazakh Patokh Chodiev. Cette intervention pourrait s'être déroulée à la demande du président français de l'époque, Nicolas Sarkozy.

La commission d'enquête parlementaire chargée de faire la lumière sur ce dossier a été installée ce jeudi. Avec la perspective de voir la pression encore s'accroître sur les épaules du premier citoyen uccllois. Déjà privé du droit de représenter le MR sur la place publique, ce dernier a choisi, mercredi, de démissionner de son poste de vice-président du parlement bruxellois. Et, ce vendredi, il a informé son administration qu'il serait en congé de maladie pour un mois. Et que Marc Cools, son premier échevin, assumerait les fonctions mayORALES en son absence.

le parti, assure-t-on au sein du MR local. C'est lui qui l'a décidé. Et il est vraiment prévu qu'il revienne après les vacances de Noël. » Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le bourgmestre uccllois prend un peu de repos durant les fêtes de fin d'année. « Simplement, cette fois, c'est un peu plus long que prévu », assure un libéral. Et selon plusieurs sources, Armand De Decker serait particulièrement affecté par la tempête qu'il traverse.

Car le Kazakhgate agite l'opinion, jusque dans cette cité bleue. « Tout cela est connu depuis quatre ans, mais cela affecte l'image de la commune », déplore un élu uccllois. Et cela gêne le travail de notre majorité. » La population aussi est affectée par ces remous. « Il y a un malaise par rapport à cette affaire, mais aussi un grand respect pour la personne », contrebalance un libéral pur jus. « Vous savez, Uccle est une commune qui compte beaucoup d'avocats, rappelle un autre membre de la majorité. Certains ricangent, d'autres sont indignés. »

« Je suis interpellé quotidiennement par des Uccllois sur cette affaire, confirme Thibaud Wyngaard, conseiller communal Ecolo. De nombreux habitants ne comprennent pas qu'Armand De Decker ne soit plus digne de représenter le MR mais qu'il le soit encore de représenter Uccle. D'autres se disent écœurés ou déçus. Et, je dois l'avouer, estiment que même si c'est déplorable sur le plan éthique, il reste présumé innocent. C'est pourquoi nous lui avons suggéré, lors du dernier conseil communal, de faire un pas de côté. » « Il devrait prendre distance vis-à-vis de la commune pour assurer sa défense par respect pour la commission Kazakhgate », abonde Claudine Verstraeten, cheffe de file locale du PS.

Inexorable déclin

Le bourgmestre vient-il de poser ce geste qu'Ecolo réclamait ? On peut en douter. D'autant que pour l'heure, il ne

se trouve personne au sein de la majorité municipale pour exiger son départ. Ceux qui évoquent cette hypothèse le font à mots feutrés, dans la pénombre de l'anonymat. A Uccle, il est vrai, le MR est dans un fauteuil : il dispose de 21 sièges sur 41 au conseil communal. Il est allié au FDF (5 élus) et au CDH (3 élus), face à Ecolo (7 conseillers) et au PS (5 conseillers). Le compte est vite fait : les deux partenaires de cette tripartite, qui disposent chacun d'un échevinat, ne sont pas numériquement indispensables. Ce qui explique sans doute pourquoi, à l'inverse de leur

hiérarchie régionale ou nationale, ils se montrent plus réservés quant au sort de leur bourgmestre.

« A l'inverse, fait observer un acteur politique local, si le MR démissionne Armand De Decker mais que celui-ci continue de siéger, il perd sa majorité absolue. » « Pour conserver sa majorité, le MR a besoin d'Armand De Decker, sur-enchérit un conseiller communal. Et lui ne lâchera pas prise sauf s'il est inculpé. » Sauf rebondissement, ce n'est donc pas le MR local qui sacrifiera son chef de file. « Nous sommes dans une situation particulière, confie un réformateur. Car à ce jour, il n'est pas inculpé et ne fait même pas l'objet d'une information judiciaire. »

Si hallali il y a, il viendra donc de la Justice. Quoi qu'il en soit, la page De Decker semble se tourner à Uccle. Voici quelques mois, le bourgmestre laissait encore entendre qu'il pourrait entamer un troisième mandat de mayor, afin de favoriser une transition douce, en dehors de la campagne électorale. Désormais, plus personne ne croit à sa candidature. « Cela devient de plus en plus difficile », constate un élu d'un autre parti. Certains se plaisent d'ailleurs à rappeler qu'in tempore non suspecto, l'éminence libérale avait, en d'autres circonstances, plaidé pour un mayorat limité à deux mandats.

Signe de cet inexorable déclin : Armand De Decker, président sortant de la section locale de son parti, ne sera pas

candidat à un nouveau mandat ce week-end. Sans adversaire, Boris Dilliers sera désigné par les militants de droite. Un pas de plus pour le député régional vers le mayorat de sa cité ? Vice-président de la fédération bruxelloise de son parti, il en gère déjà les Finances. Pas si vite. Car dans cette commune cossue de l'agglomération bruxelloise, Céline Fremault (CDH) n'est pas la seule ministre à siéger au conseil communal : depuis son élection, Didier Reynders est assidu aux séances de l'assemblée locale, de même qu'aux commissions. « Il manifeste un réel intérêt pour la vie communale », concède un membre de l'opposition.

Un duel sous l'azur pour succéder à De Decker ? La perspective inquiète bien plus qu'elle n'excite. Car la famille libérale a déjà vécu, par le passé, une que-relle fratricide sur ce sol. Au début de ce siècle, Eric André et Stéphane de Lobko-

Lutte pour le mayorat

Un duel sous l'azur pour succéder à De Decker ? La perspective inquiète bien plus qu'elle n'excite. Car la famille libérale a déjà vécu, par le passé, une que-relle fratricide sur ce sol. Au début de ce siècle, Eric André et Stéphane de Lobko-

Malaise

« Ce n'est pas un pas de côté imposé par

wiez s'étaient affrontés ouvertement pour succéder à André Derudder. Une lutte dont la famille libérale était sortie meurtrie et affaiblie, abandonnant un temps l'écharpe mayorale à un mandataire FDF, Claude Desmedt.

Et le risque d'un retour de la zizanie est réel. Car les lignes de fracture qui fragmentent le parti existent également à Uccle entre pro-Reynders (dont lui) et pro-Michel (à commencer par l'échevin Valentine Delwart, secrétaire générale du parti). Et si Boris Dillière n'a jamais caché son ambition d'un jour succéder à Armand De Decker, le ministre des Affaires étrangères, lui, a jeté le trouble voici quinze jours en affichant ouvertement son intérêt pour la gestion communale. Or personne ne l'imagine se contenter d'un échevinat. « *Armand De Decker n'a pas apprécié du tout cette sortie, assure un réformateur ucclois. C'était indélicat de la part de Didier Reynders.* » Marc Cools, Jonathan Biermann et Valentine Delwart apparaissent comme d'improbables outsiders.

« *Une guerre de succession ? Ce n'est pas exclu, reconnaît, non sans saliver, un élu d'une couleur concurrente. Si on verse dans une querelle d'ego, cela peut dégénérer. Et cela d'autant plus qu'ils seront fragilisés par le Kazakhgate et redouteront de perdre leur majorité absolue.* » Un cas de figure qui amènerait les

partenaires du MR à se montrer plus gourmands au moment de reconduire l'actuelle majorité. « *Leur majorité absolue, ils peuvent y renoncer, prédit un partenaire. Et s'ils ont besoin d'un partenaire en 2018, le prix sera cette fois plus élevé.* » « *Ce sont les règles du jeu* »,

conçède un réformateur, sans pour autant s'avouer vaincu. Un autre admet : « *Nous sommes conscients que certains vont nous attendre au coin du bois.* » Au point d'exiger le mayorat ? Certains veraient bien le FDF fournir à nouveau le candidat du consensus en la personne de Joëlle Maison.

Duel fratricide

Le mayorat, les libéraux entendent bien le conserver. Mais avec quel champion ? Un duel gémellaire pour le mayorat, au MR, on n'y croit guère. « *La guerre de succession n'aura pas lieu, pronostique un membre de la famille libérale. Je crois beaucoup en la qualité des gens autour de la table.* »

Un scénario évoqué verrait Didier Reynders prendre le mayorat dans la perspective des régionales de 2019 où il pourrait viser la ministre-présidence. Et confier les clés de la cité à Boris Dillière, l'étoile montante locale. « *Nos concitoyens n'accepteront pas de ne pas avoir un bourgmestre en titre assumant ses fonctions* », prévient un élu de la localité. Un avis partagé par beaucoup, y compris au sein du Mouvement réformateur.

Reste cette improbable hypothèse : un Armand De Decker blanchi, revenant pour assurer une transition avant l'heure de la succession. « *S'il décidait de remplir parce qu'il s'estime en capacité de le faire, ce n'est pas moi qui m'y opposerais* », assure un réformateur influent du cru. « *Deux ans, c'est très long, reconnaît un élu. Il peut encore se passer bien des choses.* » Une résurrection, qui y croit encore réellement ? Dans la nuit uccloise tout de bleu figée, certains feux semblent

bien près de passer au rouge. ■

PASCAL LORENT

WHO'S WHO LIBÉRAL

Entre pro-Michel et pro-Reynders

Le MR ucclois compte du beau monde dans ses rangs. Revers de la médaille, la ligne de fracture en pro-Reynders (via Armand De Decker) et pro-Michel s'y retrouve. Mais elle n'a jusqu'ici jamais affecté le travail sur le terrain communal. Qui sont-ils ?

Armand De Decker. Jusqu'à présent, le député-bourgmestre d'Uccle a toujours été catalogué comme un proche de Didier Reynders.

Marc Cools. Premier échevin, second d'Armand De Decker, il semble s'inscrire dans le sillage de son bourgmestre.

Jonathan Biermann. Le jeune échevin est un proche d'Armand De Decker. Mais cette proximité lui vaut de voir son nom brièvement mentionné dans le dossier du Kazakhgate.

Boris Dillière. Député bruxellois, vice-président de la fédération MR de Bruxelles, échevin et, dès ce week-end, président de la section locale de son parti, le quadragénaire est considéré comme un pro-Michel.

Valentine Delwart. Echevine, elle est également secrétaire générale du MR. Et donc proche de son président et de son Premier ministre.

P.L.T